

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 63 (1925)
Heft: 9

Artikel: Le poisson rouge et le brochet
Autor: Delorme, Hugues
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-219366>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE POISSON ROUGE ET LE BROCHET

*Il se pourra, car tout arrive,
Qu'on dise : « Je la connais ».
Mais cette fable un peu naïve
Est traduite du japonais :*

*Un vicillard, savant ou poète,
Possédait un aquarium.
Deviner l'homme dans la bête,
Tel était son critérium ;*

*Et pour cet examen sévère,
Il avait placé tout exprès
Dans sa grande cage de verre
Un poisson aux reflets pourprés,*

*Un minuscule poisson rouge
Au gros œil noir exorbité,
Qui toujours se trémousse et bouge
Plein de jeunesse et de gaieté.*

*Insoucieux comme Grégoire,
Il se livrait à la boisson ;
Il passait tout son temps à boire
(Tel est le propre du poisson).*

*Un soir, traîtreusement, son maître,
Derrière une vitre en cristal,
Dans l'aquarium s'en vint mettre
Un gros brochet à l'œil fatal.*

*Le brochet, porté sur sa bouche,
Pour dévorer son compagnon
Se rua : mais reçut, farouche,
Ce qu'on nomme au Japon un gnon.*

*D'abord à la douleur rebelle,
Sans se lasser notre bête
Visa sa proie, et de plus belle
Contre la vitre se heurta...*

*Et ce manège ridicule
Dura des semaines et des mois,
Dès l'aube jusqu'au crépuscule.
— Le poisson rouge, plein d'emois,*

*Tremblait de toutes ses vertèbres ;
Se faisant tant de mauvais sang
Que — tels les chocolats célèbres,
Il blanchissait en vieillissant...*

*Ce qu'on n'atteint pas n'est qu'un rêve.
Donc, las de se casser le nez,
Le brochet dut mettre une trêve
A ses efforts désordonnés :*

*Le gros ne pouvant satisfaire
Son cannibalesque appétit,
Laisse le petit dans sa sphère,
Rassuré petit à petit.*

*La paix régna, sereine, entière,
Si bien que le maître, un nuit,
Enleva la cloison frontière
Doucement, sans faire du bruit.*

*Nos bêtes — la croyant entre elles —
Toujours vécut sans tourment
Leurs existences parallèles,
Ensemble, mais séparément...*

*Et cette fable japonaise
S'achève sans moralité,
Pour que chacun puisse, à son aise,
Conclure en toute liberté.*

Hugues Delorme.

En mi et en la. — Dans une soirée, une dame prétendait imposer aux assisants le son de sa voix criarde. Après un premier morceau bien plus hurlé que chanté, la chanteuse voulut entreprendre un second morceau, mais s'arrêtant aussitôt :

— Je n'ai pas pris dans le bon ton, dit-elle à la personne qui l'accompagnait au piano, je vais recommencer en mi.

— On ! non, madame, restez en la, cela vaudra mieux.

CONTE DE CARNAVAL

U t'endors, ma bonne ?
Je travaille, mon ami.
Innocente querelle de chaque soir, chez les Chambrelins. L'époux frise la soixantaine — rien de plus défrisant. Sa moitié accuse cinquante-cinq printemps, plus les automnes et les hivers. Après un souper sommaire, le couple s'installe auprès du feu. Ici, une pipe et le journal. Là, le filet au large réseau ou, bonnement, la chaussette tendue sur la boule à repriser. Et de palpitants colloques à mi-voix :

— Mon pauvre Juste, il doit y avoir un clou dans ta chaussure...

— Ma chère Hélène, les laines modernes, comme le reste, ne valent pas celles de notre temps.

Madame ferme-t-elle un instant les paupières, Monsieur de ressasser son refrain :

— Tu dors, ma bonne ?

Qu'à son tour Juste cède à la fatigue, Hélène se gardera de prendre sa revanche.

L'horloge, cependant, à petits coups discrets atteint l'heure du tilleul.

Ils en sont à leur seconde tasse quand résonne le timbre du vestibule. C'est un cortège de folles et de fous derrière John, le neveu fétard :

— Bonjour, mes deux. Ou plutôt bonsoir. Surprise-party. Ne protestez pas. Aidez-moi à pousser les meubles dans les coins.

Envahissement, vacarme. John tape sur le vieux piano :

— Pour couvrir, dit-il, le bruit des assiettes que Micheline va sûrement casser.

— Mes assiettes !...

Pardon, les nôtres. Nous avons tout apporté. T'en fais pas, ma tante, embrasse ton neveu et surveille oncle Juste, qui fricote je ne sais où...

Quand les eaux ont rompu la digue, le mieux est de se croiser les bras, en regardant le torrent couler. Dans un hourvari de joie, cette jeunesse a dressé le couvert, orné de fleurs la table, décoiffé les bouteilles, entamé le pâté...

Manger à ces heures indues ? Demain je serais malade...

Qu'en sais-tu, mon oncle ? Tu n'as pas essayé. Accepte cette tranche bordée de gelée blonde... Ma tante, un petit gâteau ? Vos verres, plus vite que ça. Attention à la mousse... A la santé des anciens : qu'ils vivent et nous pardonnent d'être heureux. Là-dessus, en place pour le shimmy. Tante Hélène, dans mes bras... Et abandonne-toi, j'ai l'habitude...

Mon cher John, les meilleures plaisanteries...

...Sont celles qui durent. Tu dances comme un sabot, ma tante... Oncle Juste, laisse-moi te montrer le pas : une deux, une deux, tu passes, tu glisses...

— Et je tombe, vaurien...

Non. Tu vois ? Micheline te repêche. Allez-y, mes petits. Quelle belle paire vous faites. Holà ! du renfort. Ma tante veut tuer son pauvre gosse, en l'empêchant de boire. La dernière bouteille ! Avis aux amateurs. Maintenant, ma famille étant flapie, on se calte. Silence au camp, la concierge est rossarde. Bonsoir, vous. Pas d'offense. Dormez, je le veux. Oncle Juste, quand il te plaira de me restituer. Micheline... Non, mais des fois, vieux satyre... Good night !

Calmé plat, après la tornade :

— On se couche ?

— Plus sommeil, mon ami. Ce fou de John...

Le fait est... Jolie, sa Micheline, et gentils, les autres...

— En somme...

— Tu as mille fois raison. A leur âge...

Dame ! mieux qu'au nôtre. Comment, tu bourres une seconde pipe ?

Avec ta permission. Il ne reste plus de champagne ?...

Sommeil d'enfant. Têtes légères, au réveil, mais cœurs lourds et idées moroses. Déjà fini de rire ? Le traintrain quotidien, gazette, bouffarde,

pantoufles, tilleul ?... Si nous sortions un peu, ce matin ?

— J'y songeais. Une commission urgente à faire, nous nous retrouverons ici, à midi.

Pour moi, le tour des quais. A bientôt, Hélène.

Devant les explications de son nouvel élève, le professeur de danse élargit son sourire :

Mais, Monsieur, inutile de vous excuser. Il n'est pas d'âge pour la danse. Un mois de leçons suffira. Mademoiselle Irma, inscrivez Monsieur pour 17 heures, le lundi et le jeudi, en même temps que la dame en bandeaux gris venue tout à l'heure... Quel nom, Monsieur ?

— Chambrelin.

— Ah ! c'est curieux. Avenue de Rumine ?

— Vous connaissez mon domicile ?

Non, mais... Ecoutez, Mademoiselle Irma, réflexion faite, je prendrai Monsieur le mardi et le vendredi... (Tout bas.) Et pas de gaffe, surtout : c'est un ménage...

Royal Biograph. — Le nouveau programme du Royal Biograph est composé de films des plus variés et de réelle valeur ; il convient de citer tout particulièrement **La Cible**, grand drame mondain et d'aventures en 4 parties. A la partie comique, mentionnons **Samedi matin !** comédie gaie en 2 parties. La partie documentaire comprend une superbe vue nature **L'Oberland et ses Montagnes**, le Ciné-Journal suisse avec ses actualités mondiales et du pays et le Pathé-Revue, cinémagazine. On nous annonce pour très prochainement la présentation à Lausanne du dernier film du grand fantaisiste Harold Lloyd dans **Why Worry** (Faut pas s'en faire). Immense succès de fou-rire en 4 parties.

Théâtre Lumen. — Pour son programme du 27 février au 5 mars, la direction du Théâtre Lumen, présente en matinée et en soirée la dernière création de l'exquise vedette Mary Pickford, **Dorothy Vernon de Haddon Hall**, merveilleuse œuvre artistique et dramatique en 6 parties, qui n'est autre qu'une charmante reconstitution d'un roman d'amour se déroulant dans toute la splendeur de la cour de la reine Elisabeth d'Angleterre. A chaque représentation, les actualités mondiales et du pays, par le Ciné-Journal suisse.

Lausanne... rit à Bel-Air. — Cette somptueuse revue poursuit sa brillante carrière et recueille chaque soir d'unanimes applaudissements :

Location, maison Hipp, 10, Grand-Pont.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Brom

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



Examen de la vue

et conseils gratuits

Emile TREUTHARDT, Opticien-Spécialiste
« Les Ifs » St-Roch, Lausanne Tél. 45.49
Se rend dans toutes les localités du canton.

AGENT D'AFFAIRES PATENTÉ COTTENS McO
18, Rue St-François — Lausanne — Téléphone 54.11

Représentation devant tous juges. — Recouvrements.
Recherches et renseignements de tous genres,
affaires pénales, plaintes et directions.

AUX SEMEURS VAUDOIS 40, rue de l'Alé, 40
Lausanne
Georges BALLY, Horticulteur grainier. — Semences
pour jardins et champs. Arbres fruitiers, Rosiers, etc.

PHOTOS Une belle photo est signée
MESSAZ & GARRAUX
14, Rue Haldimand — Lausanne — Téléphone 86.23

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS



Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits
Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 Lausanne